

Agreste Bretagne

Juin 2017 - 3



Une publication de la Draaf Bretagne



Zoom sur...



Crédit photo : ©Pascal Xicluna/Min.Agr.Fr

Campagne laitière 2016-2017 Baisse des prix et des volumes, mais amélioration au dernier trimestre

Contexte national et international

La campagne 2016-2017 démarre dans un contexte de surproduction laitière mondiale, accentuée par la fin des quotas laitiers européens depuis avril 2015. Dans le même temps, la demande se replie (fermeture du marché russe, baisse de la demande chinoise). Ce déséquilibre provoque une chute des prix des produits industriels et du prix payé aux éleveurs. Afin de contenir la production, l'Europe adopte différentes mesures. En mars 2016, la Commission européenne décide de doubler les plafonds d'intervention pour le beurre et la poudre de lait écrémé. Elle autorise également à déroger au droit de la concurrence pour permettre des accords volontaires de limitation temporaire de production. Un plan européen de réduction de la production de lait, portant sur le dernier trimestre 2016, est adopté en juillet. Les déséquilibres des marchés laitiers commencent à se résorber à partir de ce mois. En novembre, la Commission européenne décide alors le déstockage d'une partie (6 %) des stocks de poudre de lait accumulés par les États membres depuis la mesure d'intervention publique lancée en septembre 2014. Mais très peu de poudre est finalement vendue. Au second semestre de la campagne 2016-2017, avec une production européenne et mondiale en baisse et une demande à nouveau soutenue, notamment brésilienne et chinoise, les cours des produits laitiers industriels remontent, permettant un raffermissement du prix payé au producteur. Cependant, en fin de campagne, l'évolution diverge. Tandis que le cours du beurre flambe face à une demande forte et une production en baisse, celui de la poudre de lait frôle le prix d'intervention avec une demande à l'exportation contractée et des stocks européens conséquents.

La collecte laitière européenne progresse au premier semestre 2016, par rapport à 2015, puis elle recule, en glissement annuel, jusqu'au dernier trimestre de la campagne. Les évolutions sont contrastées entre les pays dont la collecte de campagne progresse (+ 3,1 % aux Pays-Bas, + 1 % en Pologne, + 0,9 % en Italie, + 0,4 % en Irlande...), et ceux dont la collecte se réduit (- 5,5 % au Royaume-Uni, - 4 % en France, - 2,5 % en Allemagne, - 0,9 % en Espagne...). Dans le monde, sur la même période, la collecte régresse en Australie et en Nouvelle-Zélande, mais progresse aux États-Unis.

En France, le recul concerne l'ensemble des bassins laitiers, et va jusqu'à - 7 % à - 8 % dans le Grand Est, en Auvergne-Limousin et dans le Sud-Ouest. La baisse la plus importante en volumes a lieu dans le Grand Est, avec 262 millions de litres collectés en moins. Dans le bassin Grand Ouest, plus grand bassin laitier français, le recul est plus faible, - 2,4 %, mais le volume collecté se réduit néanmoins de 210 millions de litres.

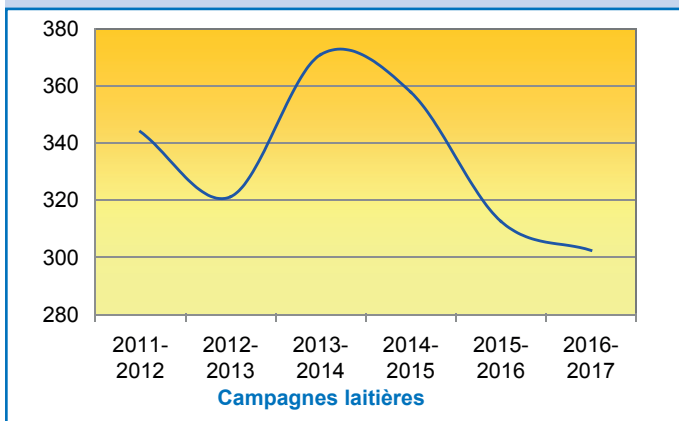
Les livraisons de lait par campagne (en milliers de litres)

Campagnes	Côtes-d'Armor	Finistère	Ille-et-Vilaine	Morbihan	Bretagne	Bassin Grand Ouest
2011-2012	1 320 110	1 175 310	1 593 420	1 089 060	5 177 900	8 226 290
2012-2013	1 277 530	1 125 930	1 562 090	1 078 055	5 043 605	8 036 950
2013-2014	1 317 695	1 150 040	1 674 350	1 104 770	5 246 855	8 362 850
2014-2015	1 352 720	1 176 295	1 713 640	1 117 475	5 360 130	8 583 200
2015-2016	1 369 970	1 181 590	1 732 765	1 139 725	5 424 050	8 753 890
2016-2017	1 376 330	1 146 820	1 692 345	1 103 925	5 319 420	8 544 185

Source : Agreste, Draaf Bretagne, enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

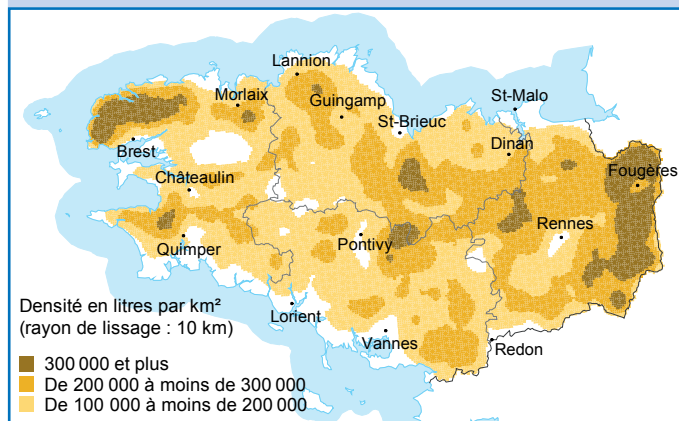
Prix moyen du lait payé aux producteurs bretons

En euros pour 1 000 litres



Source : Agreste, Draaf Bretagne, enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

Répartition de la référence laitière en 2015 en Bretagne



Source : Agreste, Draaf Bretagne - quotas laitiers 2015

En Bretagne, tout comme en France, après une campagne laitière 2015-2016 très négative en matière de prix, le bilan laitier 2016-2017 est mauvais, mais les résultats s'améliorent au dernier trimestre de la campagne.

Les volumes de lait livrés au cours de la campagne décroissent, après trois campagnes d'augmentation. Ils atteignent 5 320 millions de litres, soit 1,9 % de moins qu'à la campagne précédente. Ce niveau reste cependant supérieur à la moyenne des cinq dernières campagnes (+ 1,4 %). Excepté le dernier mois, les volumes mensuels reculent en glissement annuel, dans un contexte marqué par le manque de fourrages suite à la sécheresse estivale et par la mise en œuvre du plan européen à volet français de réduction de la production laitière. Sous l'effet de ce plan, les volumes de lait livrés en Bretagne, au dernier trimestre 2016, se replient de 4,2 % par rapport au dernier trimestre 2015, soit 56 millions de litres de lait en moins. La mise en œuvre de ce plan a bénéficié à 2 360 producteurs laitiers bretons, avec 28 millions de litres indemnisés. L'enveloppe européenne s'élève à 14 cts/kg de lait non produit, auxquels il faut ajouter une majoration de 10 cts/kg accordée par l'État français, dans la limite de 5 % de la production (afin d'éviter que de trop nombreux abattages de vaches laitières n'entraînent une déstabilisation du marché de la viande bovine). Par ailleurs, un plan régional de soutien aux producteurs de lait et de viande bovine a été présenté en mai, permettant essentiellement de financer des Mesures Agro-Environnementales et Climatiques (MAEC).

Parallèlement, le prix mensuel du lait reste inférieur à celui de l'année précédente, d'octobre 2014 à novembre 2016. Il atteint son plus bas niveau en juillet 2016 (276 €/1 000 l), puis il remonte progressivement et dépasse celui d'un an plus tôt à partir de décembre. En moyenne,

sur la campagne 2016-2017, le prix du lait payé aux producteurs bretons (prix à teneurs réelles, toutes qualités confondues) descend à 302 €/1 000 l. Après un recul de 13 % lors de la campagne 2015-2016, il perd alors 3,3 % en un an et 11 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. Il s'agit du prix le plus faible depuis la campagne 2009-2010, où il avait chuté à 270 €/1 000 l. Cependant, au dernier trimestre de la campagne, le prix moyen du lait excède de 11,5 % celui de l'année précédente.

Malgré une conjoncture laitière difficile, les effectifs laitiers en fin d'année 2016 sont comparables à ceux de décembre 2015. Alors que le troupeau de vaches laitières diminue de 0,8 % en France, il progresse de 0,2 % en Bretagne. La baisse des livraisons de lait s'explique principalement par le manque de fourrages et la mise en œuvre du plan de réduction de la production laitière. Avec des effectifs de vaches laitières en légère hausse et des livraisons de lait en baisse par rapport à 2015, le rendement laitier recule de 2,3 % en 2016. Comparé à la campagne précédente, le nombre de vaches abattues dans la région progresse de 5,5 %. Cependant, près de la moitié de ces vaches laitières proviennent d'autres régions.

Si les éleveurs laitiers pâtissent d'un faible niveau de prix du lait, ils profitent encore, jusqu'en février 2017, de la diminution du coût de l'aliment. Sur la campagne, le coût des aliments pour gros bovins recule de 3,9 % par rapport à la campagne 2015-2016. Cette baisse ralentit cependant à partir de décembre et la tendance se retourne en mars 2017, où le prix de l'aliment dépasse de 1 % celui de mars 2016. Néanmoins, le différentiel entre le prix payé au producteur et le coût de l'alimentation animale s'améliore ce dernier mois de campagne, grâce à une progression du prix du lait plus importante que celle du coût de l'aliment. ■

Agreste, la statistique agricole



Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique et économique

15 avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9
Tél. : 02 99 82 22 30
mail : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

- Directeur : Philippe de Guenin
- Direction de la publication : Claire Chevin
- Rédaction en chef : Sylvie Lesaint
- Rédaction : Linda Deschamps
- Cartographie : Joël Glémée
- PAO : Philippe Le Quellec
- ISSN : 2267 - 4187
- © Agreste 2017